

touristes qui fuient les villes pour les places d'eaux, sans avoir comme eux le temps de s'ennuyer.

Ils ont comme les blancs leurs conserves de saumon. La seule différence c'est que l'opération est moins compliquée. On tranche d'abord au saumon la tête, — lorsqu'il est hors de l'eau bien entendu — et on la dépose dans un trou pour la manger quand elle sera presque en putréfaction. C'est alors seulement qu'elle est délicieuse. On ouvre ensuite le saumon comme les deux feuilletés d'un in-quarto, et l'arête du milieu est repliée sur la queue. Ainsi disposé, il est exposé à l'air, puis, lorsqu'il est sec, on le fume; mais noir pas avec le calumet.

La fumigation se fait dans la maison d'été, ou "barabara," comme disent les Russes. Ces cottages sont des plus primitifs. Ce sont des huttes de 20 pieds carrés environ et de 8 à 10 pieds de hauteur avec une entrée très basse. Les lits sont disposés comme dans les maisons d'hiver, et au-dessus se croisent des perches auxquels sont suspendus en ligne des centaines de saumons que l'on enfume en entretenant au milieu de la chambre un feu lent. Il est facile de s'imaginer le confort des habitants dans ce séchoir.

Les hommes, quand ils pêchent, passent la plus grande partie du temps sur l'eau dans une embarcation qu'ils appellent leur kaïak; à la chasse, ils couchent dans leur kaïak : ils l'amènent sur le rivage et n'ont qu'à couvrir d'une peau l'unique couverture qui se trouve au milieu pour être à l'abri de l'air. D'autres fois, ils se servent comme de maison d'été, d'une grande barque qui peut contenir jusqu'à vingt-cinq personnes. Ils soulèvent cette barque sur le côté, l'appuient dans cette position par des étaçons et se protègent du côté à découvert par des nattes ou une voile suspendue par devant.

Quant aux missionnaires, ils ont des maisons de troncs d'arbres, à peu près semblables à celles des colons qui s'installent en pleine forêt. Les indiens, sans trouver à redire, doivent les trouver princièrement logés.

Le costume des Indiens n'est pas le costume primitif, qui est inconciliable avec le climat de l'Alaska, mais tout de même il est très simple. Il se compose du "parké," du pantalon, d'une paire de bottes et d'un par dessous analogue à la chemise. Ils se couvrent la tête avec le capuchon du parké, qui leur protège aussi le visage, grâce aux longs poils de loup qui le bordent d'une